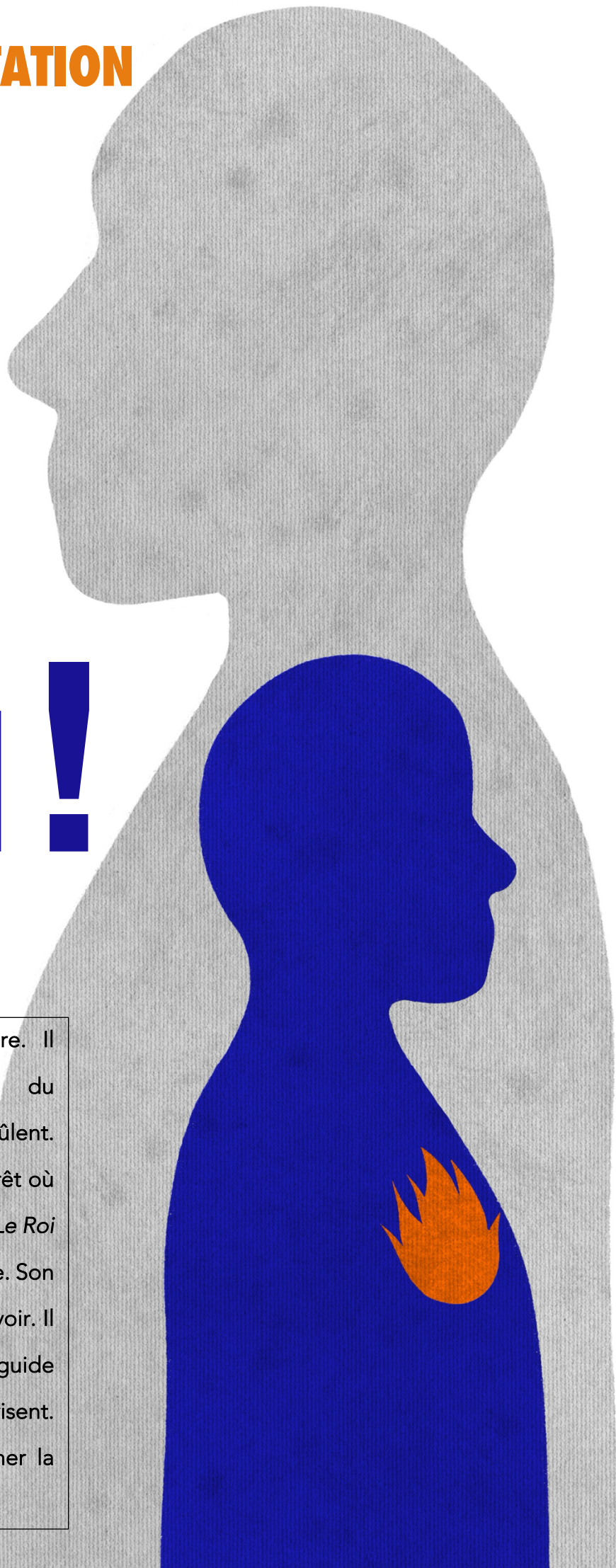


DOSSIER DE PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Au Feu!

Martin, victime de harcèlement scolaire. Il prend aussi la forme insidieuse du cyberharcèlement. Les mots blessent, brûlent. Alors il fugue, trouve refuge dans une forêt où règnent solitude et silence. Il y découvre *Le Roi Lear*, s'accroche aux mots de Shakespeare. Son imagination devient son refuge, son pouvoir. Il convoque son ami imaginaire, un guide bienveillant. Ensemble, ils jouent, improvisent. Parce que jouer, c'est exister, transformer la douleur en force.



Sommaire



<i>L'équipe de création.....</i>	<i>1</i>
<i>Le porteur de projet</i>	<i>2</i>
<i>La note d'intention.....</i>	<i>3</i>
<i>Le Roi Lear</i>	<i>4</i>
<i>La création</i>	<i>6</i>
<i>Les axes de recherche</i>	<i>9</i>
<i>Animations, débats et liens avec le secteur associatif.....</i>	<i>13</i>
<i>Informations technique</i>	<i>15</i>

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



INTERPRÉTATION

Maël Peano et Jason Crombez

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Sébastien Filipozzi

ASSISTANAT

Margaux Monard

ÉCRITURE

Sébastien Filipozzi, Laurie David, Maël Peano et Margaux Monard, Jason Crombez

SOUTIEN DRAMATURGIQUE

Noé Jaladeau

SCÉNOGRAPHIE

Laurie David

CRÉATION MUSICALE

Guillaume Toussaint

Avec l'aide et le soutien du PECA MONS (Émilie Abraham).

Merci à Zara Chiarolini (présidente du CRIH).

*« Le théâtre est un feu autour
duquel on se rencontre »*

Roméo Castellucci.

LE PORTEUR DE PROJET



Sébastien Filipozzi perçoit le théâtre comme un espace de rencontre, de partage et de transformation, où spectateur·rices et artistes s'unissent autour d'une histoire racontée.

Formé à Arts² – Conservatoire royal de Mons, il évolue dans une pédagogie valorisant la collectivité : explorer, créer et développer ses idées au sein d'un collectif. Cette formation lui a permis de découvrir que chaque voix a sa place et qu'être au service d'un projet commun révèle toute sa richesse. Ce fondement pédagogique est un principe de sa démarche artistique : construire un projet à plusieurs, où les visions enrichissent l'œuvre.

Parmi ses projets, ceux avec une forte dimension sociale et humaine résonnent particulièrement avec sa sensibilité artistique. Il est réceptif par les récits mettant en lumière la force intérieure, la solidarité ou les liens humains. Ce type de création lui offre un espace pour donner du sens et questionner ce qui relie les individus. En tant que créateur, il est guidé par cette quête : concevoir un théâtre éclairant des expériences souvent invisibles ou oubliées, abordant des réalités parfois tues.

À travers sa première création, il cherche à créer un théâtre qui explore la profondeur humaine, capable de réveiller en chacun·e quelque chose de profond et d'essentiel. Plus qu'un lieu d'émotion, il aspire à un théâtre ouvrant des horizons de compréhension, bousculant les certitudes, stimulant l'empathie et invitant à une transformation intérieure. Au près d'un feu, il souhaite que son travail puisse réchauffer, éclairer et rassembler, offrant des moments de reconstruction, de partage et de réflexion transformant les regards sur soi et sur le monde.



LA NOTE D'INTENTION

Le vent dans les arbres.

Le crépitement du feu.

Le silence.

Seul. Être seul.

Au Feu ! s'ancre dans cette citation de Roméo Castellucci : « *Le théâtre est un feu autour duquel on se rencontre.* »

Le théâtre rassemble, réchauffe et éclaire. Il lutte contre l'indifférence et ouvre un espace de partage. J'ai choisi une écriture collective : un processus vivant où chaque regard éclaire l'autre.

Martin, est victime de harcèlement scolaire. Il prend aussi la forme insidieuse du cyberharcèlement. Les mots blessent, brûlent. Alors il fugue, trouve refuge dans une forêt où règnent solitude et silence. Il y découvre *Le Roi Lear*, s'accroche aux mots de Shakespeare. Son imagination devient son refuge, son pouvoir. Il convoque son ami imaginaire, un guide bienveillant. Ensemble, ils jouent, improvisent. Parce que jouer, c'est exister, transformer la douleur en force.

Le feu rassemble, consume, purifie. Il oblige à affronter la douleur. **Au Feu !** explore ce cheminement, cet équilibre entre l'enfance et l'adulte, entre la souffrance et l'espoir.

Le théâtre doit être accessible, essentiel. L'humour équilibre le propos. Ici, les acteur·ices ne jouent pas des enfants, iels portent une parole. Le harcèlement scolaire perdure. Ce projet est une invitation à briser le silence.

Le feu crépite. La forêt respire.

LE ROI LEAR



Le Roi Lear comme levier pour raconter l'histoire de Martin. L'objectif dans « *Au Feu !* » n'est pas de rejouer « *Le Roi Lear* » dans son intégralité, mais de sélectionner des scènes, des dialogues et des thèmes spécifiques qui résonnent profondément avec le récit de Martin. Ces fragments de l'œuvre de Shakespeare deviennent un outil puissant : ils offrent à Martin un miroir pour réfléchir à sa propre douleur tout en lui permettant de s'approprier ces mots pour les transformer en une force créative.

« *Le Roi Lear* » est une tragédie universelle qui explore des thèmes tels que l'abandon, le rejet, la trahison et la souffrance, mais aussi la quête de sens et de rédemption. Lear, confronté à une tempête extérieure et intérieure, est à la fois victime de l'ingratitude de ses filles et responsable de sa propre désillusion, provoquée par ses erreurs et son orgueil. Martin, dans « *Au Feu !* »,

traverse une tempête différente. Il n'est pas coupable des violences et des insultes qu'il subit ; il est une victime innocente. Son isolement dans la forêt est une réponse à cette injustice, un acte de survie pour échapper à un monde hostile. Là où la tempête de Lear le brise et le met à nu, la forêt de Martin devient un espace de réparation, un lieu où il peut réinventer son histoire.

Dans la forêt, Martin découvre « *Le Roi Lear* » et fait des mots de Shakespeare un refuge. Ces mots deviennent un moyen d'explorer sa propre douleur et de lui donner un sens. Jouer, improviser, et s'approprier ces paroles, son double protecteur l'aide à transformer sa souffrance en moteur d'évolution.

Un moment clé est celui où Martin, dans un cri de désespoir, reprend les mots de Lear dans la scène de la tempête : "*Gronde, ventre du ciel, crache ton feu, que tes puits se débondent, ni vent ni pluie ni tonnerre ni foudre*".

Ce passage de l'Acte III, Scène 2, incarne un chaos absolu où Lear hurle contre des forces naturelles incontrôlables, une extériorisation brutale de sa douleur et de son impuissance. Martin transforme ce cri en son personnel : "*Gronde, gronde, groin*". Ce son devient un écho intime, une manière d'exprimer son propre chaos intérieur, d'extérioriser une souffrance qui le submerge.

Martin bascule dans une intention suicidaire, son double intervient pour le sauver. Figure protectrice, elle joue un rôle opposé à celui du Fou dans « *Le Roi Lear* ». Là où le Fou confronte Lear à ses erreurs, le double de Martin lui offre un espoir, une main tendue pour l'aider à se réinventer et retrouver un chemin vers la vie.

Certains personnages de « *Le Roi Lear* » enrichissent davantage cette réflexion :

- **Edmond**, fils illégitime de Gloucester, offre un contraste fort avec Martin. Victime de

marginalisation, Edmond répond par la colère et la manipulation, choisissant une voie destructrice. Martin, lui, refuse cette voie. Sa résilience est une réponse créative et lumineuse à l'injustice qu'il subit, là où Edmund succombe à sa douleur.

- **Cordelia** est l'incarnation de l'amour sincère et de la loyauté face à l'injustice. Ses qualités trouvent un écho chez Martin, qui puise dans ces valeurs une force pour affronter sa propre réalité.
- **Kent**, humilié et réduit au silence dans l'Acte II, Scène 2, reflète l'expérience de l'humiliation que subit Martin. Kent conserve pourtant une dignité intérieure, fidèle à ses valeurs malgré l'injustice. À travers cette figure, Martin peut trouver une inspiration : celle de résister silencieusement et de ne pas se laisser définir par sa souffrance.

LA CRÉATION



Le point de départ de « *Au Feu !* » réside dans la lecture de « *Le Roi Lear* ».

En parallèle, il souhaitait explorer la thématique du harcèlement scolaire, une réalité qu'il juge essentielle de traiter, car elle touche de nombreux-ses jeunes, souvent dans leur intimité la plus profonde. Le harcèlement, comme une forme insidieuse de violence psychologique et sociale, est un phénomène auquel il faut se confronter, et l'imaginaire, tel un outil de résistance, peut offrir une réponse face à cette souffrance. Le harcèlement ne se réduit pas à un simple acte de violence, il est aussi un lieu où l'on perd une part de soi-même, un terrain propice à l'isolement et à la souffrance. Mais l'imaginaire, offre aussi une manière de se reconstruire, de se réinventer.

Peu à peu, il est devenu évident pour Sébastien de lier ces deux univers : celui de l'humiliation vécue par les jeunes harcelés et celui de l'imaginaire comme

refuge, comme espace de transformation.

Pour ce projet, nous avons misé sur une méthode collaborative centrée sur l'échange et la réflexion collective. Le processus a commencé par de nombreuses discussions, où chaque membre de l'équipe a pu partager ses idées, ses intuitions et ses expériences. Ces échanges ouverts ont servi de base pour approfondir notre compréhension du thème du harcèlement, en allant au-delà des idées préconçues pour explorer des perspectives personnelles et collectives.

Une fois le texte écrit, un travail conséquent à table a suivi. Ce temps a été consacré à analyser et peaufiner le texte ensemble, ligne par ligne, pour en extraire toute sa profondeur et s'assurer qu'il résonne avec l'objectif du projet. Ce travail minutieux nous a permis d'affiner les dynamiques, de questionner les choix narratifs et de consolider la cohérence de l'œuvre.

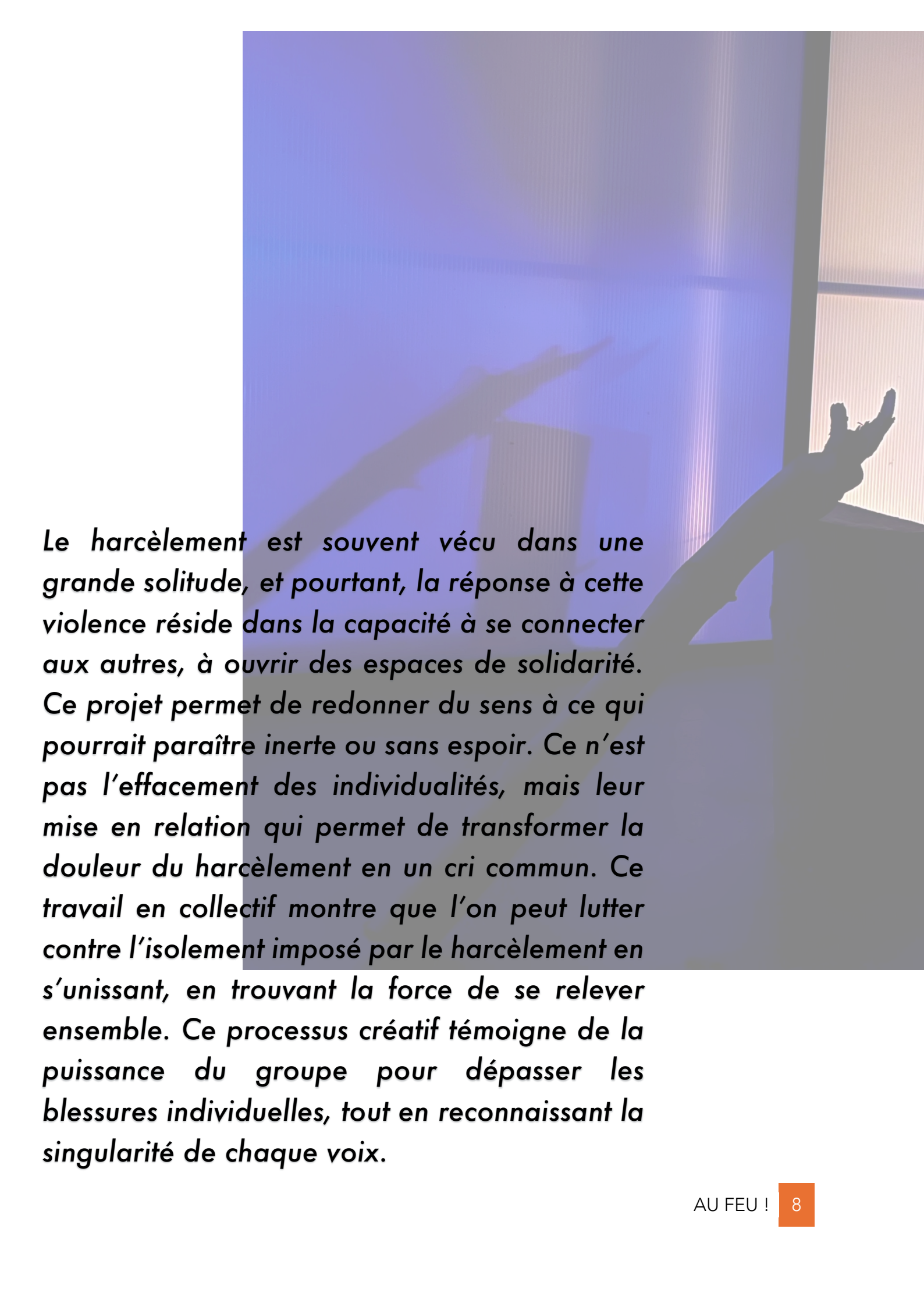
Chaque étape était une occasion de revisiter et d'améliorer, dans un esprit d'écoute mutuelle et de collaboration active.

Bien que je ne me sois pas directement inspiré d'une méthode spécifique, j'ai nourri ma réflexion en me renseignant sur les démarches d'autres artistes. Par exemple, les travaux du Groupov et du Raoul Collectif m'ont montré l'importance du collectif dans le processus créatif. Cela m'a incité à créer un cadre de travail ouvert et participatif, où chaque voix pouvait enrichir le projet.

Ce processus a été une expérience riche, autant humaine qu'artistique, et m'a appris qu'une œuvre collective peut non seulement refléter la diversité des vécus, mais aussi transcender ces expériences pour proposer un regard universel.

Comment l'imaginaire peut devenir un refuge et une force de résistance face à la violence quotidienne ?

L'imaginaire, comme le feu, est double : il peut réchauffer, protéger et créer un espace d'évasion, mais aussi brûler et contraindre à affronter la réalité. Il devient un lieu de révolte contre une réalité oppressante, un moyen de se libérer de la violence en transformant l'espace intérieur. Le théâtre devient ainsi un miroir qui reflète cette dualité : un moyen de s'échapper et, en même temps, de se confronter à ce que l'on vit au quotidien. L'imaginaire n'est pas un simple échappatoire ; il est une forme de résistance à une violence qu'on cherche à fuir mais qui revient sans cesse sous une forme ou une autre. Dans « *Au Feu !* », cette confrontation entre l'imaginaire et la violence du harcèlement devient une arme de transformation.



Le harcèlement est souvent vécu dans une grande solitude, et pourtant, la réponse à cette violence réside dans la capacité à se connecter aux autres, à ouvrir des espaces de solidarité. Ce projet permet de redonner du sens à ce qui pourrait paraître inerte ou sans espoir. Ce n'est pas l'effacement des individualités, mais leur mise en relation qui permet de transformer la douleur du harcèlement en un cri commun. Ce travail en collectif montre que l'on peut lutter contre l'isolement imposé par le harcèlement en s'unissant, en trouvant la force de se relever ensemble. Ce processus créatif témoigne de la puissance du groupe pour dépasser les blessures individuelles, tout en reconnaissant la singularité de chaque voix.

LES AXES DE RECHERCHE



LE CYBERHARCÈLEMENT : UNE VIOLENCE INVISIBLE ET PERMANENTE

« Les mots peuvent brûler comme le feu »

Extrait du texte

Le harcèlement ne s'arrête plus aux murs de l'école. Avec les réseaux sociaux, il se poursuit dans l'intimité des chambres, derrière l'écran d'un téléphone. Les notifications deviennent des rappels incessants de la violence subie : insultes, moqueries, humiliations publiques, diffusion d'images... Le cyberharcèlement rend la fuite impossible. L'enfant ou l'adolescent·e n'a plus de refuge, la violence le poursuit partout, jour et nuit.

Dans *Au Feu !* nous avons choisi d'intégrer cette dimension numérique : les sons de notifications, les messages intrusifs et les insultes virtuelles viennent hanter Martin, accentuant l'oppression. Le théâtre se fait miroir d'une réalité contemporaine où l'espace numérique, censé relier, devient une arme de destruction psychologique.

L'ENTRE-DEUX : NI ENFANT, NI ADULTE

« L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il fait. »

Jean-Paul Sartre

Martin est à un âge de transition, un moment où l'on vacille entre fragilité et affirmation de soi. Face à la brutalité du réel, il cherche sa place et interroge ses propres limites. Se taire ou se révolter ? Subir ou se reconstruire ?

Le harcèlement qu'il traverse n'est pas qu'un rapport de force individuel, c'est un système : il repose sur des rôles imposés, sur le silence des témoins, sur la peur et la honte. L'histoire de Martin met en lumière ces dynamiques et questionne les responsabilités de chacun·e.

UN THÉÂTRE COMME ESPACE DE TRANSFORMATION

« Nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité. »

Friedrich Nietzsche

Au Feu ! est un spectacle mais aussi un déclencheur de parole. Un espace où l'on rejoue le réel pour mieux le comprendre, le questionner et, peut-être, le transformer.

Après chaque représentation, des **échanges avec le public** seront proposés, accompagnés d'un dossier pédagogique pour prolonger la réflexion. Les thématiques abordées invitent à interroger :

- Le **harcèlement** : ses mécanismes et ses conséquences
- Un moyen d'extérioriser la douleur et de la dépasser.
- Le rôle du collectif : témoins, oppresseurs, soutiens invisibles
- Le **pouvoir des mots** et du théâtre comme espace **d'expression**

LES TÉMOIGNAGES : DE L'INTIME AU COLLECTIF

Pour nourrir cette création, nous avons recueilli et intégré des témoignages réels de victimes de harcèlement scolaire et de cyberharcèlement. Ces récits anonymisés permettent de dépasser l'histoire singulière de Martin : ils montrent que derrière chaque cas, il y a une réalité systémique, partagée par de nombreux·ses jeunes.

Ces voix, parfois brisées mais toujours courageuses, trouvent une place dans le spectacle. Elles ouvrent une brèche vers l'universalité, rappellent que l'expérience de Martin n'est pas isolée, et qu'il existe une nécessité collective à briser le silence.

Ces témoignages permettent de tisser un lien direct avec le public : en les entendant, chacun·e peut se reconnaître, se sentir moins seul·e, ou prendre conscience des mécanismes invisibles du harcèlement.







ANIMATIONS, DÉBATS ET LIENS AVEC LE SECTEUR ASSOCIATIF

Notre volonté: ouvrir des espaces de parole et de réflexion sur le harcèlement scolaire, la capacité à se relever et la place de l'imaginaire comme moteur de transformation.

« **Au Feu !** » n'est pas qu'un spectacle : c'est un outil, un point de départ pour sensibiliser, échanger et agir. Nous souhaitons collaborer avec les écoles, les associations et les structures engagées sur ces thématiques afin d'accompagner la représentation par des **animations et débats**, favorisant une prise de parole collective.

Nous sommes convaincus que le théâtre peut être un levier pour ouvrir le dialogue sur des sujets essentiels : **les violences scolaires, l'isolement, la reconstruction et la force du collectif**. C'est pourquoi nous proposons des **temps d'échange après les représentations**, en partenariat avec des professionnel·les du secteur éducatif et associatif.

Nous sommes à l'écoute de toutes propositions de **collaborations** pour inscrire « **Au Feu !** » dans une démarche de médiation culturelle plus large. N'hésitez pas à nous contacter pour imaginer ensemble des actions adaptées à vos publics.

Le feu rassemble. La parole libère. Agissons ensemble.



PROPOSITIONS D'ANIMATIONS EN CLASSE

- **Ateliers de théâtre:**

Théâtre forum : Recréation de scènes du spectacle pour explorer différentes solutions aux conflits.

- **Ateliers créatifs autour de l'écriture :**

Rédaction de lettres imaginaires (à soi-même dans le futur, à une victime, ou à un témoin pour encourager l'action).

Création de poèmes ou récits sur la résilience, l'imaginaire et la transformation.

- **Travaux artistiques collectifs :**

Réalisation de fresques ou collages symbolisant la lutte contre le harcèlement.

Création d'affiches et slogans pour une campagne de sensibilisation à l'école.

- **Cercle de parole guidé** : Discussions en petits groupes sur les émotions et outils de communications face au harcèlement, animées par un professionnel/ expert.

- **Projets d'engagement collectif :**

Élaboration d'une charte des valeurs à promouvoir dans l'établissement.

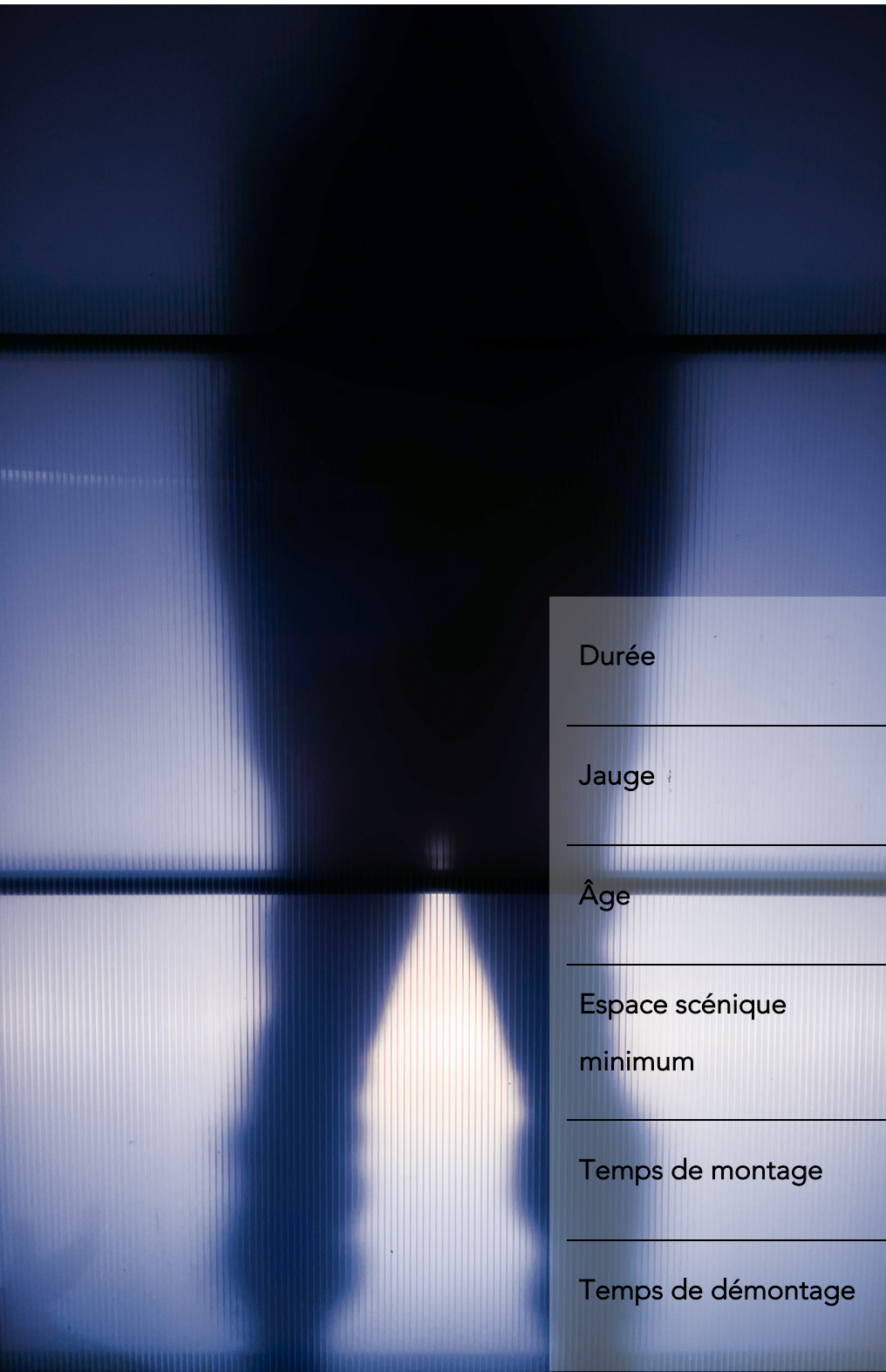
Mise en place d'un comité d'élèves contre le harcèlement.

- **Défis et engagements participatifs :**

Organisation d'un défi créatif sur les réseaux sociaux de l'école, avec des œuvres inspirées du spectacle.

Actions collaboratives comme une journée dédiée au "vivre-ensemble".

INFORMATIONS TECHNIQUE



Durée	50 min
Jauge	100 spectateur.ices
Âge	Dès 12 ans
Espace scénique minimum	10x7 m
Temps de montage	4 heures minimum
Temps de démontage	2 heures 30